

**BREVET BLANC
AVRIL 2018**

**FRANÇAIS
SERIE COLLEGE**

Déroulement de l'épreuve

- Première partie : étude d'un texte littéraire et d'une image (50 points)
Durée : 1 h 10
- Deuxième partie : dictée (10 points)
Durée : 20 min
- Troisième partie : rédaction (40 points)
Durée : 1 h 30

NB :

- Chaque partie sera effectuée sur une copie.
- Vous veillerez à conserver les documents de la première partie que vous devrez utiliser pour le sujet de rédaction.
- Pour la troisième partie (rédaction) l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.
- L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit

PREMIERE PARTIE : ETUDE D'UN TEXTE LITTERAIRE ET D'UNE IMAGE
(50 POINTS)
DUREE : 1 H 10

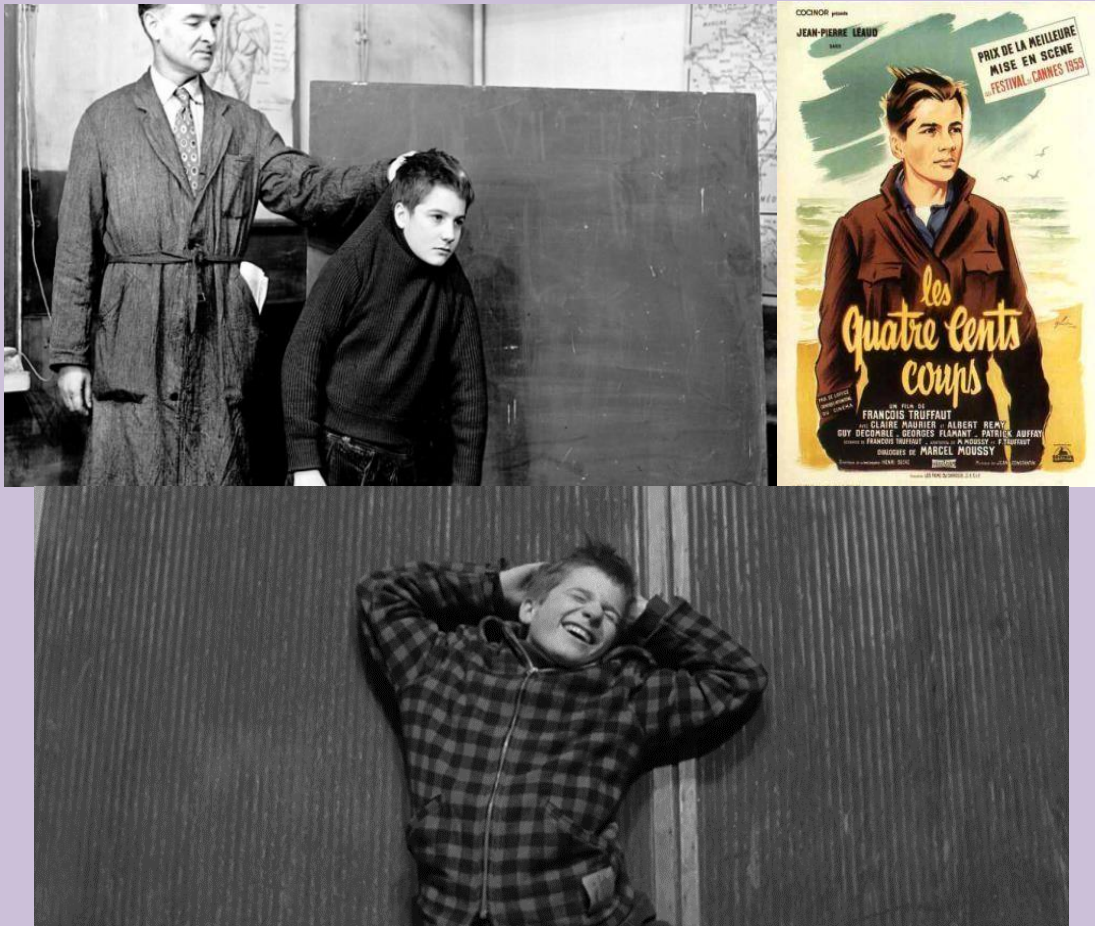
Document 1

J'étais debout dans le couloir, en arrêt devant une plaque émaillée énumérant la réglementation du mode et de l'emploi autorisé du signal et j'en étais arrivé à l'article stipulant une amende de cent francs en cas d'usage abusif de ce frein de secours, quand ma main se porta d'elle-même sur la poignée peinte en rouge et tira fort, de haut en bas. J'étais curieux de voir ce qui allait arriver. J'avais préparé les cent francs, un billet que je tenais à la main. J'aurais pu imaginer une catastrophe mais, sans elle, je jure que j'en ai eu pour mon argent ! Le train s'arrêta en effet sur un stop violent, après avoir patiné sur toutes ses roues sur quelques cent mètres, lâchant de la vapeur qui fusait en sifflant partout. Il y eut un brusque coup de recul et ce fut la ruée des voyageurs qui voulaient se rendre compte de ce qui se passait. Les portières claquaient. On courait sur le ballast. On s'interpellait. Les passagers de mon wagon sortaient peureusement de leur compartiment en se frottant le front qui avaient reçu leur propre valise sur la tête, reluquaient dans le couloir, s'interrogeant l'un l'autre, chuchotant, me dévisageant, et je devinais qu'un chacun était convaincu que c'était moi l'auteur de cette frasque, de cette incartade, et que tous savaient que j'avais agi pour rire. Et soudain fit irruption dans le wagon et se rua sur moi comme poussé par une bande d'émeutiers qui se bouscuaient dans le couloir derrière son dos en hurlant : « C'est lui ! C'est lui ! On l'a vu ! ... », le chef de train, avec sa belle sacoche rouge sur le ventre, un crayon encre et un livre de procès-verbal à la main, de la sueur coulant de dessous sa haute casquette soutachée d'un galon d'argent, congestionné, les yeux exorbités par l'émotion, qui m'apostropha à bout de souffle : - C'est vous, jeune homme, qui avez fait ça ? ... Pourquoi ? ... Qu'est-ce qui vous arrive ? ... Vous êtes fou ? ...

Les autres m'auraient fait un mauvais parti si le chef de train n'avait pas été aussi corpulent, qui bouchait le passage, car je ne pouvais pas parler, pris de fou rire. Je désignais le règlement du doigt. Je tendais les cent francs. Je me laissais aller en arrière dans mon fauteuil. Je m'affalais à ma place, n'en pouvant plus. Le rire me tordait en deux. J'en pleurais. Et derrière le chef de train qui ne comprenait pas comment je pouvais payer l'amende sans un mot d'explication, ce qu'il ressentait comme une atteinte à sa dignité, les voyageurs qui vitupéraient à qui mieux mieux m'amusaient indiciblement, tous ces bons bourgeois révoltés, outrés, la face grimaçante, l'œil mauvais et qui enrageaient à la pensée que je pouvais me payer leur tête. On eût dit des personnages de Breughel le Vieux¹. Ils ne se possédaient plus. Chacun se sentait visé. Les femmes étaient les plus furieuses. Quelle joie de ne plus appartenir à ce monde-là !

Blaise Cendrars (1887-1961), *Le Lotissement du ciel*, 1949.

¹ Peintre flamand du XVIe siècle



Document 2

Photogrammes et affiche du film *Les quatre cent coups* de François Truffaut

Travail sur le texte littéraire et sur les images (50 points - 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation

1) Le regard du narrateur

a. Identifiez le point de vue utilisé dans ce texte. Justifiez. (2 points)

b. Où se trouve le narrateur ? Relevez au moins quatre termes qui justifient votre réponse. (2 points)

2) Une « bonne blague »

a. Quel acte déclenche les événements ? (2 points)

b. Cet acte est à la fois spontané et calculé. Citez deux expressions qui mettent en évidence ce double aspect. (2 points)

c. Relevez deux termes qui montrent que tous les passagers pensent que cet acte est une « blague ». (2 points)

3) L'arrivée du chef de gare

a. Quel connecteur temporel annonce l'arrivée du chef de gare ? Quelle est la nature de ce connecteur temporel ? (2 points)

b. Nommez le sujet des verbes « fit (irruption) » et « se rua » : où est-il placé ? Quel est l'effet ainsi produit ? (3 points)

4) Relevez deux expressions qui montrent que le portrait physique des voyageurs est présenté sous un aspect caricatural et deux expressions montrant que le narrateur se moque du chef de gare. (4 points)

5) Quel sentiment domine chez les voyageurs ? Justifiez. Relevez la métaphore qui les désigne dans les lignes 13 à 18. (2 points)

6) « Je pouvais me payer leur tête » (ligne 28).

a. Quel est le sens habituel de cette expression ? (1 point)

b. En quoi le narrateur joue-t-il, ici, sur le sens du verbe « payer » ? (1 point)

7) Que pense le narrateur des passagers ? Montrez que son geste est une provocation. Contre quoi ou contre qui se révolte-t-il à votre avis ? (4 points)

8) En quoi pouvez-vous rapprocher le texte (document 1) des images (document 2) extraites du film *Les 400 coups* de François Truffaut ? (6 points)

Grammaire et compétences linguistiques

9) Réécriture.

a. Transformez au discours indirect les propos du chef de gare (lignes 19-20) en commençant par Le chef de gare me demanda ... (11 points)

b. Quels changements avez-vous constatés ? (2 points)

c. Quel est l'intérêt de garder le discours direct ? (2 points)

10) Quels temps sont employés dans les lignes 6 à 10 de « Le train s'arrêta en effet (...) On s'interpellait. » ? Justifiez leur emploi. (3 points)

TROISIEME PARTIE : REDACTION (40 POINTS)
DUREE : 1 H 30

Rédaction

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'imagination

Le narrateur est conduit dans le bureau du chef de gare où il est sommé de s'expliquer. Imaginez le dialogue qui s'instaure entre le narrateur qui tente de justifier son acte et le chef de gare qui tente de le raisonner et de lui montrer les dangers d'une telle attitude.

Sujet de réflexion

L'enfance est-elle toujours une période d'insouciance ?